

TRAITEMENT DE LA ROUGEOLE

PAR M. LE PROFESSEUR DIEULAFOY

Je vous ai déjà rapporté l'histoire d'une jeune fille qui fut prise d'accidents adynamiques graves dans le cours d'une rougeole maligne et que j'ai traitée et guérie par les bains froids.

L'observation que je tiens à vous communiquer aujourd'hui est celle d'un cas analogue.

Il s'agit d'une petite fille de 10 ans qui, au commencement du mois de mai, fut prise d'une éruption rubéolique d'abord localisée à la face, plus tard généralisée sur tout le corps, sans fièvre ni phénomènes généraux concomitants. Deux jours après l'éruption disparaissait et l'enfant pouvait être considérée comme guérie.

Le 18 mai, huit jours après l'éruption, l'enfant est prise de toux, de phénomènes de bronchite et, deux jours plus tard, d'angine, et de conjonctive. Le 23 la fièvre s'allume, la température monte à 104°, une nouvelle éruption rubéolique apparaît, s'accompagnant de phénomènes généraux graves, agitation alternant avec coma, accélération de la respiration, pouls très fréquent à 145, urines presque supprimées.

Le 24 je fus appelé en consultation: Je proposai les bains froids, et, pour satisfaire aux appréhensions de la famille, je commençai par le bain à 78° et d'une durée de 12 minutes. Les cinq autres bains qui furent donnés dans l'espace de 12 heures, étaient d'une température inférieure et d'une durée plus longue. L'amélioration ne se manifesta d'une façon satisfaisante qu'après le cinquième bain; la malade eut une évacuation d'urine abondante, la peau devint moite, la température tomba à 101°. Je dois ajouter qu'avant le cinquième bain j'ai constaté l'existence dans la poitrine de râles fins qui me faisaient craindre une broncho-pneumonie. J'hésitais avant de donner le bain, mais passai outre et, comme vous voyez, je m'en suis bien trouvé.

Le 26 mai, la température était au-dessous de 100°.4, et à partir de ce moment la guérison était assurée.

Je tiens à relever dans cette observation deux points qui me paraissent dignes d'être mis en relief. Le premier c'est que ma malade a commencé à uriner après les bains. Or, on sait de quelle valeur pronostique, dans les maladies infectieuses, est le